

CRPE 2026

ARTS

Proposition de corrigé

Sujet groupement 1



**SUJET 2026 – GROUPEMENT ACADEMIQUE 1
PROPOSITION DE CORRIGE**

A- Composante arts plastiques – Cycle 2 et dossier documentaire – 10 points

En tirant parti des éléments fournis dans le dossier joint, vous proposerez une fiche de préparation de séance explorant la question de la représentation pour une classe de cycle 2. Votre proposition devra être argumentée et vos choix seront justifiés.

Vous vous appuyerez sur les points du programme suivants :

La représentation du monde

Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression

Votre fiche de préparation permettra d'éclairer le jury sur votre connaissance du cadre réglementaire et des conditions spécifiques de l'enseignement des arts plastiques au cycle 2.

Proposition de corrigé :

INTRODUCTION

Le sujet donné par l'extrait des programmes du cycle 2 s'appuie sur un des piliers des contenus de l'enseignement des AP : le dessin.

Le candidat peut introduire son propos en situant le dessin comme une activité spontanée du jeune enfant, comme le souligne le document 3. Le dessin est présent dans les programmes depuis la maternelle (un des quatre domaines d'activité du cycle 1) et perdure tout au long de la scolarité obligatoire comme une des activités plastiques des élèves. Historiquement, cela s'explique par la prééminence du dessin, « mère de tous les arts », dans l'approche classique des beaux-arts qui a imprégné la mise en place de la discipline du « dessin » aux débuts de l'école obligatoire à la fin du 19^{ème} s.

Par ailleurs, le dessin est proposé dans le cadre de la question sur la représentation. La représentation est une activité présente dans le dessin d'enfant. Elle se retrouve explicitement comme intitulé d'une des trois questions du cycle 2 ainsi que du cycle 3.

On peut aussi évoquer le cycle 2 comme se prêtant à élargir encore l'horizon des élèves quant aux différentes possibilités plastiques pour représenter en dessinant ou pour dessiner tout en représentant. Cela est d'autant plus important de faire vivre cette richesse expressive du dessin car l'enfant peut parfois se détacher de cette activité au moment où il acquiert la maîtrise de l'écrit comme moyen de communiquer avec autrui.

EXPLICITATION DU SUJET A PARTIR DU DOSSIER

Ensuite, après l'introduction, il faudra **éclaircir le sujet**. Cela est essentiel car le candidat montre ainsi sa prise en compte et sa compréhension du programme. **On se servira des pièces du dossier**, et notamment des œuvres, pour définir et préciser l'extrait des programmes donné dans le sujet.

La représentation est la figuration de ce que l'on perçoit du monde ou de ce qu'on imagine.

Ainsi, l'œuvre de Van Gogh figure un paysage observé, probablement réalisé sur le motif (c'est-à-dire en extérieur, face au paysage, dans la région d'Arles où l'artiste a séjourné longtemps). Ce n'est pas un simple croquis (dessin rapidement fait) mais une étude très graphique jouant des traits divers pour insuffler un effet de mouvement aux constituants du paysage (eau, herbes...). On sait que Van Gogh utilisait des calames (roseaux taillés) avec de l'encre pour produire ses effets graphiques (ici le crayon a dû servir à dessiner les motifs principaux avant le travail de l'encre). L'œuvre de Alechinsky relève davantage de la représentation d'imagination. Effectivement l'artiste, partant d'un support non neutre (une lettre manuscrite, à l'encre avec une plume d'oie comme cela était l'usage, jouant des pleins et des déliés) pour projeter son imaginaire à partir des formes préexistantes. On est là dans un art jouant de l'improvisation dans l'instant, réexploitant ainsi des procédés hérités du surréalisme. Le pinceau et l'encre sont les outils utilisés par l'artiste, permettant une souplesse et une fluidité du geste utiles dans l'improvisation pour traduire l'imaginaire.

L'œuvre de Giacometti est particulière dans le sens où elle part de photographies d'œuvres comme motifs de la représentation. Ce sont des études via le dessin et non pas des copies ou des productions réalisées « à la manière de ». En effet, le médium change : l'œuvre sculptée puis photographiée devient un point de départ pour un travail de représentation graphique. Un réseau de lignes très dense tente de capter les formes. On est loin d'un simple dessin de contour avec un cerne enfermant la forme comme le font souvent les enfants. Le stylo, outil ordinaire est mobilisé ici et le dessin est réalisé sur la page même du livre, en dessous de l'image.

Par ailleurs, d'un point de vue iconographie, on remarque que deux sujets apparaissent dans ces œuvres : le paysage et la figure humaine.

On voit donc, dans ce dossier, une grande diversité du dessin, dans les supports utilisés, dans les outils et donc les traces graphiques, dans les démarches également. L'encre comme matériau semble être un point commun entre ces trois œuvres. Chacune de ces œuvres développe une particularité graphique qui lui donne son identité : représenter n'est pas calquer le réel mais relève d'une activité d'expression où le constituant plastique de la ligne est l'élément expressif essentiel en lien avec celui de la forme. Le document 3 souligne bien cette capacité artistique de traduire une « vision du monde » où la part de l'auteur compte autant que le motif représenté et qui aboutit à un « univers graphique » reconnaissable.

CONTEXTUALISATION DE LA SEANCE DANS LA SEQUENCE

Après avoir précisé le sujet, on va pouvoir évoquer les aspects plus pédagogiques. Le document pointe effectivement l'importance des quatre compétences disciplinaires, la compétence plasticienne, la compétence comportementale, la compétence langagière et, enfin, la compétence culturelle. On devrait donc choisir de travailler ces quatre compétences dans la séance qui comprendra un temps de monstration d'œuvres. Si ce n'est pas le cas, à défaut, il faut absolument introduire dans la présentation de la séquence ce moment de référencement artistique. Ce document insiste aussi sur « le potentiel d'invention » et sur les situations ouvertes. C'est donc dans cet esprit que l'on concevra la proposition pédagogique.

On fera référence au document 2 au moment du choix du dispositif didactique de pratique.

Je rappelle qu'il **n'y a pas en AP une seule façon de traiter pédagogiquement le sujet donné**. Les propositions des candidats sont souvent très diverses. Plusieurs bonnes copies peuvent développer des propositions très différentes. Dans ce corrigé, je vais donc exposer une ou plusieurs alternatives sans en exclure d'autres pouvant constituer de bonnes propositions.

On va d'abord situer **le niveau** et on peut aussi donner la **période** de l'année. Il n'y a pas ici de contraintes incontournables. On peut imaginer que le dessin étant une activité de base, cela puisse se passer en début d'année et assez tôt dans le cycle.

La représentation d'après nature est une activité que l'on peut mettre en place dès la maternelle (croquis) mais en cours de cycle 2, amener l'élève à représenter ce qu'il voit peut être très formateur par la régularité des occasions. Les « situations ouvertes » sont aussi intéressantes dès le CP pour amener les élèves à s'approprier ce type de situations et le contrat didactique associé.

Dans l'année, l'activité de dessin peut être régulière, ou explorée à part entière dans une séquence comme on nous y invite ici. L'important, dans la programmation de l'année, est de varier les techniques et les entrées plastiques et thématiques afin de ne pas instaurer des routines peu propices à développer la curiosité, la motivation et la créativité.

De manière brève, dans la séquence, il faut **présenter l'avant et l'après de la séance développée**. Comme le sujet amène à traiter de la diversité du dessin, on peut penser la séquence comme traitant de différents supports et de différents matériaux et outils pour dessiner en lien avec des contraintes du document 2. On peut aussi penser que des situations d'explorations successives aboutissent à une situation de projet en fin de séquence. Pour celle-ci, les élèves mobiliseraient les connaissances (d'outils, de supports...) afin de réaliser un projet personnel ou de groupe. On peut aussi penser le projet personnel dans chaque séance après un temps d'exploration. Je rappelle que la démarche de projet de création individuelle ou collective, est la démarche propice aux enseignements artistiques.

Pour la représentation, elle pourrait être introduite dès les explorations d'outils et de supports : par exemple, l'élève s'essaye à représenter sur des supports différents... Ou bien, le candidat peut d'abord proposer l'exploration des outils/supports sans volonté de représenter puis amener les élèves à les mobiliser dans une représentation (exploration puis projet).

La représentation dans la séquence peut s'appuyer sur un motif observé : par exemple, la vue du paysage depuis les fenêtres de la classe (ou depuis la cour de récréation...).

La représentation peut aussi prendre appui sur un corpus de photographies sur des thématiques diverses mais le paysage et la figure humaine abordés par les œuvres du dossier nous invitent à les choisir. La thématique choisie peut constituer un fil rouge de la séquence.

La représentation explorée dans la séquence peut aussi être d'imagination. Ce sont alors des incitations verbales qui peuvent amener les élèves à imaginer et/ou des supports écrits ou imagés qui peuvent susciter des images mentales à traduire graphiquement.

On pourrait aussi mixer représentation à partir de photographies et représentation d'imagination en substituant progressivement les incitations visuelles (photos) par des incitations verbales. On pourrait aussi amener les élèves à intervenir d'abord sur un autre support que les photographies puis à côté des photos sur le même support, et même sur la photographie elle-même (cf. l'œuvre de Giacometti).

On constate donc que **les choix possibles sont multiples**. On précisera rapidement (attention, la demande porte sur une séance et pas sur une séquence, **il ne faut donc pas trop développer**) ce qui fait le fil rouge de l'activité tout au long de la séquence (thématique, type de représentation, évolutions éventuelles au fur et à mesure des séances...), ce qui est travaillé dans chaque séance techniquement et plastiquement sauf pour la séance développée, la part de l'exploration et du projet (individuel ou collectif). Eu égard au sujet, il est important ici de voir que le candidat fait la part belle à la diversité du dessin mais il n'est pas nécessaire de donner les objectifs généraux de séquence.

On précisera aussi quand seront présentées les références culturelles, soit à la fin de la séquence soit après certaines séances. Dans tous les cas, on justifiera le fait que l'on ne montrera pas les œuvres avant une pratique comme des modèles. On justifiera en précisant que l'on s'inscrit dans une démarche pédagogique inductive favorisant le « potentiel d'invention » des élèves.

On n'oubliera pas de préciser le niveau choisi.

Dans le cas de ce corrigé, on choisit la dernière période du CP car les élèves ont déjà eu des pratiques de dessin au crayon dans plusieurs séquences et le souhait est d'élargir sur d'autres outils, d'autres effets graphiques. Le thème sera le paysage. On développera une séance d'exploration (S1) permettant d'aborder cette diversité technique et plastique pour ensuite l'approfondir dans la représentation du paysage à partir de photographies puis, enfin, à l'extérieur, d'après nature.

Le choix de la séance dans la séquence est important. Je choisis ici la séance 1, séance d'exploration dans la mesure où l'élève va avoir un support individuel sur lequel il va combiner ses explorations, approchant déjà l'idée d'une production graphique singulière, personnelle, expressive. Mais j'aurais pu également choisir une autre séance à condition d'avoir la diversité du dessin (sujet) et la production individuelle (document 4, item sélectionné pour la compétence « « Se projeter... » »).

LES OBJECTIFS DE LA SEANCE

Avoir des objectifs en lien avec les programmes permet de différencier l'activité d'enseignement des simples ateliers de pratique : c'est donc essentiel. On précisera bien **les objectifs de séance dans les quatre catégories**, plasticienne, comportementale, langagière et culturelle (s'il y a monstration d'une œuvre comme c'est induit ici).

La proposition étant faite à partir du sujet, l'objectif plasticien découle de celui-ci en précisant les aspects techniques (supports, outils...), et l'aspect plastique (constituants plastiques de la ligne et de la forme). Je développe ici une séance d'exploration technique et plastique en lien avec ce qui est préconisé dans le document 2. Cela pourrait être par exemple, « Explorer et combiner la diversité des effets graphiques générés par les outils (calames, plumes, pinceaux ronds fins et pinceaux ronds larges, brosses...), l'encre, les supports et le geste. » ; j'ajoute : « Avoir une première approche d'une composition graphique par la combinaison des expérimentations sur chaque support. Cela sera rejoué dans les séances suivantes dans des compositions représentatives.

L'objectif comportemental serait par exemple « Être capable d'explorer plusieurs possibilités techniques et graphiques ».

L'objectif langagier serait : « S'exprimer sur les productions de la classe notamment du point de vue des modalités du dessin (SMOG) et de leurs effets graphiques. S'appropriier les mots : dessin, ligne, traits, graphisme, outil, support ».

L'objectif culturel serait : « Connaître l'œuvre de Van Gogh et celle de Giacometti, comprendre qu'elles relèvent du dessin, et qu'elles mobilisent des graphismes divers obtenus par des outils différents ».

On n'oubliera pas d'**éventuels prérequis**. Par exemple, ici, on pourrait évoquer le fait d'avoir déjà vécu une situation d'exploration.

On peut évoquer ici les compétences disciplinaires liées à ces objectifs mais il peut être plus pertinent d'en parler après le tableau descriptif de séance.

LA DESCRIPTION DE LA SEANCE

Pour décrire la séance et être le plus précis et clair possible, on utilisera un tableau faisant apparaître chaque phase avec, en colonnes, son objectif intermédiaire (titre), le dispositif didactique mis en place par l'enseignant, l'activité des élèves puis celle du professeur.

Chaque phase et choix du dispositif doivent être obligatoirement justifiés. Pour cela, il faut utiliser ses connaissances didactiques et pédagogiques et utiliser le vocabulaire spécifique.

1/ PHASE D'OUVERTURE (5 mn)

Dans une séance, la première phase est obligatoirement une phase de mise en route, si c'est la 1^{ère} séance de la séquence. Son objectif peut être **une évaluation diagnostique** (par exemple demander

de faire un dessin d'un paysage et constater l'usage du crayon et le recours au dessin au trait avec des cernes), **une réflexion** sur la thématique de la séance (par exemple ici, solliciter les réflexions des élèves autour de l'idée de dessiner ou de dessiner la nature), **la création d'un horizon d'attente** (par exemple, ici, évoquer l'idée de travailler d'abord en classe puis, à la fin, de faire une sortie pour dessiner le paysage à l'extérieur)...

Si ce n'est pas la première séance de la séquence, il y a obligatoirement une phase de rappel pour **tisser du lien avec les apprentissages des séances précédentes**. Par une verbalisation, soutenue ou non par le regard sur les productions précédentes, Les élèves se rappellent les apprentissages et les mots du lexique appris et utilisés. Le geste professionnel de l'enseignant est le geste de tissage.

2/ LANCEMENT DE L'ACTIVITE PLASTIQUE (5mn)

Le temps suivant engage souvent la pratique plastique de l'élève. En effet, il est impératif d'avoir une **démarche pédagogique allant de l'expérience vers la prise de recul réflexif**. C'est l'expérience sensible qui doit construire le savoir. Les candidats qui partent d'explications du professeur sur ce qu'il y a à apprendre (ou de modèles) ne s'inscrivent pas dans cette **pédagogie de la sensibilité par la sensibilité**, pédagogie spécifique à cette discipline artistique.

Pour le lancement, l'objectif est de permettre à l'élève de prendre connaissance du dispositif didactique et de percevoir la problématique de création qui est posée. Le **dispositif didactique** de pratique est le point essentiel de l'enseignement des AP. Il faut faire apparaître incitation et contraintes qui vont induire les apprentissages (**démarche inductive**). Le document deux va être sollicité pour cette dernière.

En lien avec le sujet centré sur la diversité du dessin, il est intéressant de sélectionner plusieurs **contraintes matérielles** dans celles du document 2. Ce peut être des supports aux matérialités diverses (calque, papiers à grain, papier de soie...) réagissant différemment aux tracés. Les pages de magazines peuvent être des supports amener la représentation. On peut sélectionner des outils scripteurs très connus mais pour l'écriture (le stylo) ou peu connus (plume), des matériaux comme l'encre noire ou sépia ou sanguine (d'une seule couleur non descriptive du sujet à représenter). Bien sûr, d'autres choix seraient possibles. On peut aussi ajouter d'autres outils/matériaux comme le calame ou les pinceaux ronds mais il faut obligatoirement puiser dans la liste la plupart des contraintes matérielles.

Cette séance est exploratoire de ces outils/supports pas forcément connus des élèves sans solliciter la représentation mais ne l'interdisant pas. L'**incitation** est une invitation (consigne ouverte) à chercher comment on peut dessiner, tracer et quels effets différents on obtient. Les tables disposées en îlots (**dispositif spatial** à ne pas négliger) sont pourvues du matériel spécifique (stylo noir et bleu pour un groupe de tables, plumes avec encre et buvards, pour l'autre, pinceaux et buvards pour la dernière). L'encre sépia est posée pour une table et l'encre noire pour l'autre. Des chiffons sont à disposition pour le nettoyage ainsi que des pots d'eau. Chaque élève a son lot de 2 supports papiers 1/2 A4 choisis par eux et disposés sur un couvercle de boîte à chaussure (pour les déplacements). Les élèves tournent toutes les 8 minutes d'une table à l'autre.

3/ PHASE DE REALISATION (25 mn environ)

Cette phase est une phase où l'élève va **pratiquer** et faire fonctionner **sa sensibilité plastique**. Il va découvrir des effets plastiques et des outils, des gestes. C'est donc **un moment d'apprentissage**. On est donc dans une pédagogie de la sensibilité par la sensibilité.

L'élève est amené à tâtonner, à essayer, à explorer. Il combinera sur ses supports ses différentes expérimentations. Il fera des tracés et représentera probablement (le mot « dessin » appelant souvent dans son esprit le fait de représenter).

Le professeur veillera au bon fonctionnement matériel et temporel : usages des supports, outils nettoyés, horloge et déplacements des élèves (gestes de pilotage). Il observe les gestes et les tracés en prévision de la phase suivante. Il intervient pour interroger les élèves (prise de distance : **pratique**

critique) sur les effets de son geste, pour inviter à trouver d'autres gestes, à varier les supports, la préhension des outils... Il amène à prendre du recul sur l'organisation des expérimentations graphiques sur les feuilles.

Le candidat n'hésitera pas à **donner ces précisions** qui montrent l'attention à la pratique plastique et à la posture d'accompagnement de la création par le professeur.

4/ PHASE DE VERBALISATION (15 mn)

L'objectif intermédiaire de cette phase est double : **apport langagier** pour désigner ce qui a été découvert et objectif **d'évaluation formative** dans le sens où l'élève repère ce qu'il a pu découvrir dans son expérience en lien avec les autres découvertes de la classe.

Une fois la réalisation exploratoire terminée, les productions (par forcément déjà sèches) sont regroupées sur une grande table autour de laquelle les élèves se disposent (**dispositif spatial**).

Le professeur va **partir des réflexions spontanées des élèves**. Néanmoins il aura préparé plusieurs types de questions qui sont autant de **critères d'appréciation** des explorations. La première série de questions portera sur le lien entre l'outil, le support et la trace graphique. Le deuxième type portera sur l'effet du geste avec un même outil. Le troisième type portera sur les effets plastiques obtenus (couleurs, valeurs, textures, lignes, combinaisons graphiques voulues ou fortuites, effets de représentation le cas échéant).

Les mots spécifiques (voir objectif langagier) seront donnés.

Le professeur institutionnalisera la diversité technique et plastique du dessin ainsi que l'importance de composer en associant les effets graphiques.

5/PHASE DE REFERENCEMENT CULTUREL (10 mn)

Les œuvres montrées après la pratique ont **un statut de références** (et non pas de modèles) de l'apprentissage technique et plastique inhérent à la phase de réalisation.

Le professeur va vidéo projeter d'abord l'œuvre de Van Gogh, puis celle de Giacometti.

Le processus est toujours le même quand on montre une œuvre en arts plastiques comme référent : **temps de regard silencieux, remarques spontanées des élèves, questions du professeur** amenant à faire le lien entre les apprentissages et l'œuvre.

Ici, on peut imaginer que les élèves, une fois avoir commenté l'œuvre de Van Gogh, seront plus autonomes pour cibler la relation entre leurs productions et l'œuvre suivante.

On peut aussi prévoir un temps de **trace** collective (TNI) et/ou individuelle (cahier d'arts). Je choisis ici de reporter cela à la fin de séquence.

DEMARCHE DE L'ELEVE ET COMPETENCES

Une fois la séance décrite, on fait un point sur la démarche de l'élève. Ici, on peut souligner que l'exploration est une part essentielle de **la démarche de création** et que les élèves ont déjà été dans l'approche d'une production personnelle par la combinaison de leurs explorations graphiques (document 3 : « univers graphique »). Le projet de création mobilisant la représentation en fonction d'une intention, permettant de mobiliser ces apports techniques et plastiques au service d'une production individuelle personnelle, sera abordé la séance suivante.

On fera aussi le point sur **les compétences disciplinaires**. Ici, la compétence plasticienne (Expérimenter, produire, créer) est construite en phase 3, la compétence comportementale (Mettre en œuvre un projet...) en phase 3, la compétence langagière (S'exprimer...) en phases 4 et 5, la compétence culturelle (Se référer...) en phase 5. On peut expliquer cela de manière plus précise selon le temps dont on dispose.

CONCLUSION

Pour conclure, il vaut mieux, faute de temps, **élargir** tout de suite plutôt que de tenter une synthèse.

On peut ouvrir sur les autres séquences suivantes. Par exemple, une séance sur le volume pour laquelle l'élève va expérimenter un autre usage du dessin : le dessin pour fixer une idée, un projet avant d'entamer sa réalisation.

On peut aussi ouvrir de façon interdisciplinaire en insistant sur les enjeux du dessin dans de multiples disciplines : en géographie pour cerner les composantes d'un paysage, en sciences pour garder trace d'une expérience ou d'une observation ou en technologie pour schématiser un dispositif technique.

Ce travail de conception didactique doit permettre au jury de constater que vous prenez en compte des invariants de cet enseignement :

- Amener les élèves non pas à se conformer à un modèle mais à s'engager dans **une expérience plastique et artistique**
- S'inscrire dans une **pédagogie de la sensibilité** où l'élève apprend en pratiquant
- Toujours aller **de l'expérience plastique à la formulation langagière** du savoir
- Faire que la pratique soit une **pratique critique** (mêlant action et réflexion)
- Susciter **la pensée divergente, le projet** personnel ou collectif

Le jury n'attend pas une proposition parfaite mais une réflexion et une compréhension de ces principes directeurs de la pédagogie de l'art.

B- Composante éducation musicale – Cycle 3 et dossier documentaire – 10 points

En tirant parti des éléments fournis dans le dossier joint, vous proposerez l'analyse critique d'une fiche de préparation de séance d'éducation musicale à destination d'une classe de cycle 3. Votre proposition devra être argumentée et vos choix seront justifiés.

Vous vous appuyerez sur les points du programme suivants :

<p>Ecouter, comparer Echanger, partager et argumenter</p>

Votre analyse permettra d'éclairer le jury sur votre connaissance du cadre réglementaire et des conditions spécifiques de l'enseignement de l'éducation musicale au cycle 3.

Proposition de corrigé :

Le **sujet** proposé nous demande d'analyser une fiche de préparation de séance à destination d'élèves de cycle 3. La fiche de préparation de séance convoque l'œuvre *Beautiful Tango* d'Hindi Zahra.

Le **document 1** est la fiche de préparation de séance à analyser. Le **document 2** est une fiche d'écoute à destination des élèves pour la séance. Le **document 3** est un document Eduscol qui énonce

les principes de mise en œuvre de l'activité d'écoute en classe. Le **document 4** est un extrait des programmes d'éducation musicale de 2020 qui développe des compétences liées à l'activité d'écoute.

La **chanson *Beautiful Tango*** raconte le souvenir d'un tango dansé avec un « bel étranger ». L'introduction instrumentale est jouée aux cordes pincées : la première guitare joue un ostinato sous forme d'un balancement binaire qui sert d'accompagnement. La seconde guitare joue le thème (mélodie). L'influence culturelle de cette musique est tzigane. S'ajoutent des claquements de mains qui soulignent d'abord les contretemps puis insèrent un ostinato rythmique. Un contrechant « bouche fermée » vient se superposer sur le refrain. Il faut souligner que le rythme de la chanson n'est pas un tango.

L'**introduction** est composée de 3 éléments :

- Courte reformulation du sujet ;
- Explicitation synthétique des documents ;
- Brève analyse de l'extrait musical convoqué.

La **fiche de préparation de séance** est un document de l'enseignant. Il est tout à fait logique d'y trouver, les objectifs, les compétences et le descriptif des situations d'apprentissage.

1/ Des points positifs

En tête de la fiche sont indiqués le titre de la séance et le niveau de classe concerné : il s'agit donc d'une classe de cycle 3 à double niveau qui va découvrir une nouvelle écoute dont le titre est précisé.

Les trois **objectifs** de la séance sont très clairement indiqués : il s'agit de découvrir la notion d'ostinato à travers l'écoute de *Beautiful Tango* en tenant compte du ressenti des élèves. Les écoutes « formelle et sensible » sont donc présentes.

Il est tout à fait opportun de **faire écouter plusieurs fois** un extrait musical. Le son est éphémère : des écoutes successives permettent de découvrir des éléments sonores nouveaux, non perçus la première fois.

Une **seconde écoute** peut être « ciblée » sur un moment particulier de l'œuvre qui révèle un élément spécifique, ici l'ostinato dans l'introduction. Le choix de l'introduction est pertinent car l'ostinato est aisément perceptible.

La **représentation graphique** du rythme de l'introduction est un bon moyen de visualiser la structure de l'ostinato mais une seule écoute de 14 secondes n'est pas suffisante pour finaliser le codage graphique.

La **mise en commun** des diverses propositions face à une situation problème (le codage graphique) est absolument nécessaire pour sélectionner la proposition la plus pertinente, c'est-à-dire celle qui visualise le plus explicitement possible l'ostinato rythmique.

2/ Des points perfectibles

Le **numéro de séance** n'est pas indiqué, ce qui ne nous permet pas de situer cette séance dans une séquence. Ce peut être une première séance d'une séquence qui commence par la découverte de la chanson, exploitée dans les séances suivantes.

La **chanson est en anglais**, il n'y a aucun temps prévu pour l'explicitation des paroles. Le sens du texte est important même si l'objectif se concentre sur l'ostinato.

A la lecture du titre de la séance et des objectifs énoncés, on comprend que cette séance n'est constituée que d'**une seule activité d'écoute**, ce qui peut sembler trop long pour conserver la motivation et la concentration des élèves. Il aurait été souhaitable d'équilibrer « perception et production » dans la séance de manière à insérer un temps de pratique indispensable à la compréhension d'une notion musicale.

Dès la première écoute, l'enseignant distribue **une fiche d'écoute** : les élèves vont donc se concentrer davantage sur les questions que sur leur perception même. Cela nuit à la spontanéité de l'écoute et au temps d'échange collectif qui suit : une écoute « découverte » doit reposer sur la concentration, pourquoi pas en fermant les yeux afin d'être le plus réceptif possible aux éléments sonores.

La fiche écoute n'a pas été élaborée collectivement avec les élèves. Une fiche écoute construite progressivement au fur et à mesure des acquis notionnels parle davantage aux élèves qu'une fiche élaborée et non explicitée par l'enseignant.

En ce qui concerne l'élaboration d'un **codage graphique**, il serait nécessaire de connaître si c'est un nouvel exercice ou une pratique de classe régulière : « dessiner » structurellement la musique n'est pas si simple lorsque c'est la première fois. Dans tous les cas, le choix du codage ne repose pas sur « ce qui plaît le plus » mais sur ce qui semble le plus représentatif du rythme. Un vécu rythmique devrait précéder le codage pour mieux en percevoir son profil.

La **définition de l'ostinato** dans la phase d'institutionnalisation n'est pas pertinente car incomplète : tout ce qui se répète dans la musique n'est pas un ostinato. Exemple : un refrain n'est pas un ostinato. Un ostinato est une cellule rythmique ou mélodico-rythmique qui se répète en boucle, souvent comme formule d'accompagnement. C'est le cas dans la chanson d'Hindi Zahra.

Il n'est pas interdit de demander aux élèves si la musique écoutée leur plaît mais il est important de prévoir un temps d'échange pour écouter les diverses justifications. Le « oui/non » seul n'apporte rien sur l'œuvre elle-même.

La structure de **l'analyse critique** dépend du document-support à analyser. Dans ce cas, l'approche par points positifs puis points perfectibles se défend. L'important, pour le concours, reste la clarté d'une analyse objective structurée. Pas de formatage préconçu.

3/ Des ajustements possibles

- Toute fiche de préparation de séquence doit contenir **les compétences** mises en œuvre. C'est ce qui permet à l'enseignant de construire une éventuelle évaluation, qu'elle soit formative par observation ou sommative en fin de séquence. Cette fiche ne contient aucune compétence.
- On pourrait améliorer la fiche de préparation en ajoutant une colonne « matériel – support » et une colonne « compétences ».
- En ce qui concerne **le minutage annoncé**, les phases de mise en commun sont un peu courtes, d'autant plus que la séance peut durer jusqu'à 50 minutes en cycle 3.

La possibilité de proposer des ajustements reste ouverte. Il ne s'agit pas de reconstruire ici la fiche de préparation, mais de cerner comment l'adapter pour l'améliorer.

Même si cette fiche de préparation présente certaines qualités par rapport à l'activité d'écoute, des ajustements sont possibles. Sur le terrain, il est important de maintenir la motivation des élèves : même si c'est en cycle 3, 40 minutes d'écoute nous semblent un temps trop long pour conserver l'attention nécessaire de la classe. Comme le disent les programmes d'éducation musicale, **l'équilibre « perception – production »** doit être recherché même à l'échelle d'une séance.